Par rapport à la création de l'ARAPI, ~~donc~~ l'Association pour la recherche sur l'autisme et la prévention des inadaptations, comment s'est faite la création de cette association par rapport à la recherche stricto sensu? Alors, ça c'était ~~C'était~~ aussi... vous voyez, l'ouverture aux familles. L'ouverture aux familles, qui existait non seulement à Tours, mais qui commençait à s'exprimer... il ~~. Il~~ y a eu des familles qui se sont insurgées contre le sort qui leur était fait, de culpabilité, de responsabilité de la maladie de leur enfant. À ~~Et à~~ Paris et ~~,~~ autour de François Grémy. François Grémy était un prof et il ~~... Il~~ est maintenant décédé, mais il était prof de biostatistiques, épidémiologiste et ~~biostatistique, d'épidémiologie,~~ il traitait les données avec des systèmes mathématiques, ~~puis~~ plus tard avec l'informatique. Enfin, François Grémy était parent. Le couple François et Françoise Grémy ont eu beaucoup d'importance. Et Lelord les a rencontrés. Il ~~, il~~ s'est entouré, Lelord, des psychiatres d'alors, qui étaient Serge Lebovici, Claude Bursztejn, qui était à Strasbourg à l'époque, ~~etc.,~~ qui commençait ~~, oui~~. Et Pierre Ferrari, qui était parisien. C'étaient des plus jeunes. Et puis Didier-Jacques Duché, qui était prof de psychiatrie et ~~,~~ que connaissait bien Lelord ~~,~~ et qui se trouvait à la ~~La~~ Salpêtrière, qui avait le service de psychiatrie de l'enfant. Et avec les parents chercheurs qui s'étaient trouvés au ban de la société, condamnés. Les ~~. Condamnés, parce que les~~ deux qui étaient les plus importants, il y en avait un qui s'appelait Denis Chastenet ~~. Denis Chastenet~~, il était au CNRS, ils y étaient tous les deux. Et puis Henri Doucet. Qui ~~, qui~~ étaient parents, des parents chercheurs. Ils ont décidé de créer cette association. Alors, au ~~Au~~ départ, c'était l'association... le " PI " c'était " Association pour la recherche sur l'autisme et les psychoses infantiles ". Parce ~~", parce~~ que les psychiatres à l'époque, dans les classifications des maladies des ~~, les~~ enfants autistes, c'était dans ~~c'étaient~~ les psychoses infantiles. Puis ensuite, comme il y a eu vraiment une sorte de révolte, on est revenu sur les psychoses infantiles et le " PI " ~~P I ",~~ c'est " prévention des inadaptations ". Et d'ailleurs ~~,~~ c'est incroyable parce que là aussi, c'est plus que de la sémantique, ça ~~. Ça~~ a été un positionnement parce que c'était de la prévention. On savait qu'agir tôt, ça permettrait de... Ce ~~ce~~ n'est pas à 7 ans qu'il fallait voir ces enfants, il fallait les examiner très petits. Et la clinique de Tours, avec Jean Laugier, ~~Lelord~~ a permis ça. L'unité INSERM, cela ~~C'est-à-dire que l'unité Inserm, ça~~ a donné un élan, non seulement à la recherche, sur les molécules, sur les phénomènes, les réponses cérébrales à des stimulations par l'électroencéphalographie, le doppler ~~Doppler~~, mais ça a donné un coup d'élan aussi à la clinique, parce ~~. Parce~~ que là c'étaient les ~~c'était le~~ tout petits. Et donc, ~~petit, et~~ un des axes majeurs... et là ~~,~~ il y a quelqu'un d'important aussi qui s'appelle Dominique Sauvage, qui a été chef de clinique et puis ensuite qui est devenu prof de psychiatrie de l'enfant. Lui ~~, lui~~ il a contribué, je dirais à mes côtés, à décrire les premiers signes ~~d'autisme~~ chez les tout ~~-~~petits bébés, les premiers signes d'autisme. ~~.~~ Et donc ~~,~~ vous, est-ce que vous avez eu un rôle dans la création de cette association, de l'ARAPI? Oui, oui oui, moi, tout de suite. Vous savez, Lelord m'embarquait, il m'emmenait avec lui à Paris, etc. Oui, bien sûr. ~~I~~ J'ai été secrétaire ~~, moi,~~ ou alors adjointe de la secrétaire. Oui ~~, oui~~, c'est ça, il ~~. Il~~ y avait une secrétaire, une maman. Alors, ce ~~Ce~~ qu'il y a de formidable dans cette association, c'est que le coup de génie... Mais là aussi, vous voyez, il y a des coups de génie, il y a des anticipations incroyables. C'est ~~, c'est~~ que ces chercheurs qui étaient parents et les professionnels de l'autre, c'est-à-dire les psychiatres à l'époque, ils ont décidé que le Conseil ~~conseil~~ d'administration de cette association serait constitué à parité de parents et de professionnels. Et ça, en 2023...

C'était révolutionnaire. Oui, c'est ça. Et je pense que c'est toujours l'association très représentative de ce que l'onqu'on appelle la recherche participative, qui concrétise... on. On est les seuls au monde à avoir ce statut et ce fonctionnement. C'est incroyable. Alors, ce n'était pas simple, çahein. Ça chauffait de temps en temps. Mais! Ça chauffait, mais c'était... Voilà, donc les grandes orientations. Et " associationDonc, l'association pour la recherche ",, ce n'était pas une association pour militer sur la défense des droits des malades, etc., c'était pour la promotion de la recherche. Et et pour la promotion de la recherche via l'information scientifique. LesDonc, les deux actions phares de cette association, ses actions qui ont existé depuis le début, c'est les universités d'automne, enfin qui s'appelaient les universités de l'ARAPI, parce qu'au départ, elles n'avaient pas forcément lieu.... C'est-à-dire des universités qui sont construites... c'est des universités résidentielles, on passe plusieurs jours, maintenant quasiment une semaine. C'est organisé..., le programme est conçu et la participation complètement équilibrée: parents-, professionnels. Et on accueille, sur des thématiques qui sont vraiment d'actualité, des chercheurs du monde entier. On va chercher les meilleurs. Et ça existe toujours? Oui, ça existe toujours. Et ça a lieu à Tours? Alors, nonNon! Non, parce que Tours c'était..., ça nous aurait coûté trop cher. Alors, auAu début, on était dans un chalet du CNRS, parce. Parce que comme il y avait des chercheurs du CNRS, on avait ce chalet qui était à Modane, en-dessous de Modane, à. Il était... Aussois. Un! C'est ça, Aussois, un très bel endroit, un petit peu éloigné pour s'y rendre, mais bon, une fois qu'on était là-haut, c'était génial. Ça! Et ça durait trois-quatre3-4 jours. Maintenant, ça a lieu au Croisic, à Port aux Rocs. Parce qu'à un moment donné, on s'est dit: " bon, le trajet en montagne, ça va créer des... il va y avoir un biais de sélection par le trajet ". C'était assez difficile. Donc là, Port aux Rocs, c'est Le Croisic. Donc Le Croisic, quandQuand on passe par Paris, c'est direct. PuisEt puis on vient chercher tous ceux qui arrivent. Et puis il y a un aéroport à Nantes maintenant qui marche très bien. Donc, donc franchement, c'est très chouette. Et là, la prochaine session, c'est " leLe cerveau en développement, quand les hormones s'en mêlent ". IlMais il y a eu toutes sortes de sessions. Alors ça,Ça c'est l'universitél'Université d'automne. Et il y a eu et le bulletin, le. Le bulletin de l'ARAPI. C'est, c'est -à-dire que pour tous ceux qui ne peuvent pas venir à l'universitél'Université d'automne, ou participer aux manifestations, qui sont toujours construites à parité parents-professionnels, chacun. Chacun donne son avis. En général on est d'accord, on n'a même pas besoin de voter, mais. Mais quand il y a je dirais...